



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

### Y (DE BARCELONA,

Del Sábado, de 9 Febrero de 1811.

*Sta. Polonia Virgen y Martín.*

Las quarenta horas están en la iglesia de San Severo; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las quatro y media de la tarde.

DIA.	TERMOMETRO	BAROMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA
6 á las 11 de la noc.	9 grad. 2	28 p. 2 l. 8	S. E. Cubierto. lluvia
7 á las 7 de la mañ.	8	28 2	S. O. Nubes.
7 á las 2 de la tard.	10	28 2	Idem.

## CONDUITE DES ANGLAIS | CONDUCTA DE LOS INGLESES

EN CATALOGNE.

EN CATALUÑA.

Dès le moment fatal que le feu de l'insurrection commença à s'allumer en Catalogne, les anglais se présentèrent sur ses côtes, distribuant quelque peu de poudre et quelques balles, qu'ils vendirent bien cher surtout à Barcelonne, en s'emparant des bâtimens destinés pour ce port; ils mirent ensuite le blocus devant cette ville, et réduisirent par-là les habitans à une

Desde el momento fatal en que prendió el fuego de la insurreccion en Cataluña, se presentaron los ingleses á sus costas suministrando alguna pólvora, y balas, que hicieron pagar bien caras principalmente á Barcelona, con los buques destinados para su puerto que apresaron; la estrecharon despues con el bloqueo que le pusieron, ocasionando con esto la mayor escasez de

urie la plus affreuse, et furent cause que le Gouvernement français, pour maintenir ses troupes, fut obligé d'exiger de ces infortunés une forte contribution mensuelle. Ils trouvèrent quelque temps après le secret de corrompre la petite garnison du château de Mongat, en leur promettant de les transporter en Italie; mais voulant avoir l'air de faire une action d'éclat, ils se présentèrent au paraper de ce fort, comme s'ils l'avaient pris de vive force. De là pensant que l'île de Minorque pourrait leur être d'une bonne utilité, ils songèrent à s'en emparer, et afin de le faire avec moins de danger, ils transportèrent à Tarragone toutes les troupes espagnoles qui s'y trouvaient, les firent passer ensuite à St. Feliu de Guixols, pour qu'elles fussent s'enfermer à Gironne, ce qu'elles firent en effet. Leurs messagers soufflèrent la discorde parmi les habitants de cette ville, ainsi que parmi ceux de Roses, et les excitèrent à une résistance aussi téméraire que déplacée, qu'ils avaient grand soin de ne pas partager, en s'éloignant aussitôt de ces places, oubliant même par la suite l'exécution des promesses qu'ils avaient faites.

Environ à la mi-novembre 1808, ils s'approchèrent de la rade de Barcelonne, canonnèrent la ville pendant quelques heures, dans la seule vue de causer une insurrection, et pour avoir le plaisir barbare d'être les témoins passifs d'un carnage qui auroit été affreux.

Pendant que les français assiégeaient la ville de Roses, ils se présentèrent devant ce port pour encourager les trois mille espagnols enfermés dans cette forteresse, mais des que les ba-

viveres à sus ciudadanos, y dando con lo mismo motivo à que el gobierno francés debiese por precision exigirles una fuerte contribucion mensual para el mantenimiento de sus tropas. Tuviéron despues el arte de seducir la corta guarnicion del castillo de Mongat, con la promesa de llevarla à Italia, é hicieron la proeza de volar al parapeto de este recinto, como si le hubiesen asaltado. Reflexionando que la Isla de Menorca les seria de una buena utilidad, pensaron en apoderarse de ella, y para hacerlo sin peligro, transportaron à Tarragona las tropas españolas que se hallaban allí, y de aquí à San Feliu de Guixols, para que se introduxesen en Girona, como efectivamente lo hicieron. Sus mensageros alborotaron à los habitantes de esta ciudad, como tambien à los de la villa de Rosas, excitandoles à una resistencia tenaz y desesperada, que tenian gran cuidado de evitar, alejandose luego de dichas plazas, sin cumplir jamas con ninguna promesa.

A mediados de noviembre de 1808, se acercaron à la rada de Barcelona, cañonearon la ciudad por espacio de algunas horas, con el solo intento de levantar un alboroto dentro de ella, y tener el gusto bárbaro de ser meros testigos de una carnicería del pueblo.

Quando las armas francesas hicieron el sitio de Rosas, se presentaron delante de aquel puerto para sostener con su presencia el ánimo de los tres mil españoles encerrados en aquella

teries françaises furent établies, et qu'elles commencèrent à les incommoder, ils virèrent de bord, prétendant que le vent du nord les obligeait à prendre le large; se rendant ainsi spectateurs tranquilles de la reddition de cette place, et voyant de loin désarmer ses défenseurs pour les conduire en France.

La bataille de Vilalba suivit de près la prise de Roses. C'est là que le bouffon Doyle entreprit de consoler Reding, en l'aidant à réunir ses troupes éparses, et lui promettant d'électriser de nouveau le courage abattu des Catalans.

A l'arrivée du général Saint-Cyr, et après la déroute de l'armée espagnole, le même Doyle, ayant quelques soupçons contre les habitants de Manresa, se présenta à la junta de cette ville, la harangua selon sa coutume et conformément aux vues des anglais, parcourut ensuite les rues, jetant çà et là quelque monnaie, pour que les enfans poussassent quelques vivats en faveur de l'Angleterre, accompagnés de mille injures contre la France. Il leur offrit de leur procurer des moyens de défense qui rendraient l'approche des ennemis impossible, et à cet effet il sortit de la ville le 20 décembre 1808 sur les trois heures du soir pour aller visiter les passages de l'Hostalet et de Castell-dels-Boschs, d'où il se porta, pendant l'obscurité de la nuit, éclairé seulement par quelques torches de bois de pin, vers le sentier qui conduit à la coline de Colliardus.

fortaleza; pero luego que los morteros y cañones franceses pudieron ofenderles, pretextaron para su vergonzosa huida que el viento de tramontana les habia hecho largar, quedándose desde alta mar frios expectadores de la rendicion de la plaza, y del desarme de sus defensores para ser conducidos à Francia.

Este golpe siguió luego la batalla de Vilalba; y entonces fué quando el farsante Doyle se presentó à consolar à Reding, ayudándole à reunir sus tropas dispersas, y prometiéndole que electrizaría de nuevo los animos caídos de los catalanes.

La venida del general San-Cyr, y la derrota del ejército español, infundiendo cuidados à los ciudadanos de Manresa, el mismo Doyle se presentó à la junta de dicha ciudad, la arengó como de costumbre y conforme à las miras de la Inglaterra, corrió las calles, esparciendo algun dinero para que los muchachos prorumpieran en vivas à favor de la Inglaterra, y en mil improperios contra la Francia. Ofreció que les proporcionaria tal medio de defensa que haria imposible la aproximacion del enemigo, para cuyo efecto salió de la ciudad à las tres de la tarde del 20 de diciembre de 1808, para examinar los pasos del Hostalet y Castell-dels-Boschs, desde donde se dirigió por la noche, à favor de algunas teas, al paso del collado de Colliardus.

(Se continuará.)

Ayuntamiento de Madrid

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Le public est prévenu qu'en force de l'autorisation donnée par Monsieur l'Intendant il sera procédé, le 14 du courant et jours suivants, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures de relevée, par un Employé supérieur du Domaine, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur des effets provenant de la succession en desherance de Paul Camilleri, Maltais, décédé en cette ville le 18 novembre dernier.

Ces effets, consistant en quelque peu de linge, outils d'orfèvrerie, pierres, créusets et livres, seront vendus au même local du défunt, troisième étage de la maison de feu Maréchal rue del Asalto, n.º 44.

Le public est prévenu qu'on procédera aujourd'hui samedi 9 du courant, en la Chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure, à la vente du chargement du bateau le St. Antoine, patron Jean Pagés, consistant en cuirs, sucre, cacao, amandes, noisettes, cinq quartiers blé et autres menus articles. On trouvera en Chancellerie les montres et les conditions de la vente.

Se previene al público que en fuerza de la autorización del Señor Intendente, se procederá el 14 del corriente y días siguientes, desde las nueve de la mañana hasta las tres de la tarde, por medio de un empleado de la administración de los bienes nacionales, a la venta, al mayor postor, de efectos provenientes de la sucesión sin herederos de Pablo Camilleri, Maltes, fallecido en esta ciudad a 18 de noviembre próximo pasado.

Dichos efectos consisten en un poquito de ropa blanca, utensilios de platero, piedras, crisoles y libros; se venderán en el mismo cuarto del fallecido, al 3.º piso de la casa del difunto Marechal, calle del Asalto, n.º 44.

Se previene al público que hoy sábado 9 del corriente, en la Chancillería del consulado de Francia, se procederá, desde las once de la mañana hasta la una de la tarde, a la venta del cargamento del batel San Antonio, patron Juan Pagés, que consiste en cueros, azúcar, cacao, almendras, avellanas, cinco quarteras de trigo, y otros pequeños artículos. Se hallarán en Chancillería las muestras y las condiciones de la venta.

La Venerable Congregacion de Nuestra Señora de Esperanza, y salvacion de las almas, en cumplimiento de su instituto, celebrará sus misiones, presidiendo una plática doctrinal, en la Iglesia de Blen, en las siguientes Dominicas de septuagésima, sexagésima, quinquagésima, los 17 y 24 del corriente febrero, dando principio a las tres y media de la tarde.

BARCELONA, En la Imprenta del gobierno general de Cataluña, calle dels Escudellers N.º 27.